



© Isabelle Eshraghi

Luc Jarrige
né en 1963, médecin
Adhérent à MDM depuis 1992
Praticien Hospitalier en réanimation

MDM ou la militance contagieuse

Mon engagement à Médecins du Monde débute il y a plus de 20 ans, motivé par une volonté de solidarité avec des communautés en difficultés, d'échange avec des collègues soignants. Mais cheminer avec MDM c'est rapidement comprendre que le soin ne résout rien s'il n'est pas accompagné du droit, du libre-choix, de la dignité, c'est être gagné par une indignation contagieuse, passer de la proximité conférée par le terrain à certaine forme de révolte militante. MDM, où la militance contagieuse. Si les manières d'entrer puis de militer au sein de Médecins du Monde sont multiples : bénévole, salarié, volontaire. *Une des forces de notre association, c'est qu'elle permet à chacun d'y exprimer diversement son engagement.*

Volontaire en Amazonie puis dans les favelas brésiliennes entre 1992 et 1995, j'ai pris conscience de la volonté et du pouvoir de ces communautés désireuses de prendre en mains leur destin à travers des associations locales, partenaires incontournables de nos programmes. En 1996, au Mozambique, l'épidémie de SIDA frappe de plein fouet les enfants des rues ainsi que les jeunes agents de santé de l'équipe MDM et nous travaillons avec les premières associations de familles de malades du VIH qui se fédèrent pour faire entendre leur voix.

Après deux années associé à la direction des missions, comme médecin-voltigeur, participant aux missions d'urgence et d'exploration, je suis proposé par le groupe Afrique comme responsable de mission Mozambique pendant 3 ans puis Angola de 2002 à 2009. Nous construisons avec nos partenaires d'alors, Meninos puis Omunga, des projets basés sur une approche partagée, une relation d'amitié, particulièrement autour de la problématique des enfants et adolescents des rues et de la santé sexuelle. Souvent nos partenaires me questionneront sur la place que MDM est réellement prêt à leur offrir dans une relation de confiance et d'équité. Ceci motivera entre autre mon entrée au Conseil d'administration en 2009. Je participe depuis à une équipe chargée d'assurer les choix et les engagements de MDM, qui travaille à préparer l'association aux défis qui se présente devant elle et mon action s'inscrit dans mon parcours et mon expérience.

Ces années passionnantes à Médecins du Monde, mon engagement à l'international, les débats partagés lors des nombreux rendez-vous associatifs, mes mandats de responsable de mission, m'ont permis de forger des convictions fortes. Je connais bien notre association. Ses fragilités mais aussi ses atouts pour affronter les évolutions de l'humanitaire de demain : sa position forte d'acteur médico-social en France et en Europe à travers le réseau, ses partenariats nombreux, son engagement au plus près des communautés à l'international, ses militants et ses donateurs partageant des valeurs communes.

La perte des anciens repères

Le contexte humanitaire a fortement évolué. De nombreuses crises durables deviennent actuellement immuables, les ONGs en devenant plus ou moins volontairement des acteurs incontournables. Comment résister au risque d'instrumentalisation par les états, aux solutions clé-en-main « militaro-humanitaires » ? Le monde se transforme avec des mégalo-pôles en forte croissance, une appétence pour les nouvelles technologies, une organisation de la société civile, mais les immenses bidonvilles péri-urbains et les territoires éloignés des villes sont oubliés dans cet élan. En France, ce sont le délitement progressif du lien social, les difficultés d'accès aux droits, qui éloignent progressivement les quartiers à la périphérie de nos villes et les territoires de campagne du reste de la population.



En Méditerranée se joue le drame de réfugiés des crises syriennes et subsahariennes, ou de simples candidats à une vie meilleure, qui se heurtent à l'autisme d'un continent gagné par les populismes, la peur de l'autre, oubliant ses principes fondateurs d'asile et de défense des droits humains.

Relever les nouveaux défis

Les défis qui se présentent à nous se complexifient : les ONGs sont appelées à s'adapter, se remettre en cause et proposer une véritable alternative humanitaire. *J'ai la conviction que Médecins du Monde possède les ressources et incarne les valeurs et l'éthique de cet « humanitaire autrement ».* Ces valeurs et ces principes garantissent notre indépendance : continuer à se positionner clairement en faveur de la justice sociale, en s'opposant aux atteintes multiples du droit à la santé, tisser partout les liens avec les sociétés civiles en lutte pour ces droits, accompagnant les changements sociaux en cours.

Jamais nous n'avons été plus réactif à l'urgence et aux crises, notre cellule-urgence est sur tous les fronts : ces derniers jours mobilisée en quelques heures sur la catastrophe du Népal. Cependant en Syrie, au Kurdistan, en RCA, dans les territoires palestiniens, nous avons su développer des alliances avec des partenaires locaux militants d'un accès aux soins pour tous et d'un respect des droits fondamentaux de chacun. *Même dans les urgences il est possible de soutenir un processus d'émancipation sociale et d'accès aux droits.* Ainsi la santé des femmes en zones de conflits et la prévention des violences liées au genre dans ces contextes sont-elles devenues un axe prioritaire du groupe Santé Sexuelle.

En Europe et en France, on observe une dégradation des services et des biens publics, mis à mal par des politiques dont le principal effet est l'augmentation des populations vulnérables et précaires. Les acteurs de MDM, citoyens engagés ont toute légitimité et expertise pour mobiliser la société civile en s'appuyant sur des programmes de qualité qui interrogent sur le désintérêt des politiques pour les plus précaires.

La question des migrants est actuellement dramatiquement portée sous les feux de l'actualité. C'est une thématique prioritaire de MDM depuis plusieurs années. Nous sommes présents auprès des réfugiés qui fuient la Syrie ou la RCA dans les pays limitrophes, sur le parcours des migrants latino-américains au Mexique. A Calais, nous défendons les droits élémentaires des candidats au passage pour l'Angleterre. En Méditerranée le réseau Médecins du Monde se mobilise autour de MDM-Grèce qui accueille les réfugiés sur les îles de la Mer Egée. *Nous devons continuer de nous porter sur tous les fronts mais nous avons toute légitimité pour parler d'une voix forte et dénoncer les manquements de l'Europe en matière d'asile et d'accueil de réfugiés.*

Le plaidoyer, légitimé par l'expérience, peut être un formidable moyen de faire progresser le droit. Quand MDM dépose un recours d'opposition devant l'Office Européen des Brevets à l'encontre du sofosbuvir, médicament contre l'hépatite commercialisé à un prix exorbitant, *il s'agit avant tout de militer pour la sauvegarde d'un système de santé solidaire et de poser la question du prix du médicament en France.* Continuons d'ouvrir le débat, alimentons-le collectivement. C'est actuellement une des clés qui peuvent encore sauver notre système solidaire.

Un projet à mettre en œuvre

Après un long processus de maturation auquel chaque membre de MDM a pu participer, nous avons redéfini le projet de notre association, soumis à cette assemblée. *MDM se réaffirme comme une association humanitaire engagée, qui revendique la solidarité, le combat pour la justice sociale et l'accompagnement des communautés dans leur capacité à enchanter leur futur.* Une association capable de rassembler, malgré les difficultés, des acteurs très divers portés par une même militance, capable de transformer cette diversité de cultures, de statuts, de générations en source d'innovation. *Cette association, j'y crois, j'y suis profondément attaché !*

Si je me représente devant vous, c'est pour participer en équipe à une mise en œuvre concrète de ce projet commun et ambitieux, relever ces nouveaux défis qui se présentent à nous : donner plus de place à nos partenaires, ouvrir nos espaces à nos « bénéficiaires », en maintenant des



programmes innovants et de qualité. *Je souhaite être de ceux qui engageront notre association durablement sur cette voie, en assumant pour cela la responsabilité que vous voudrez bien me confier.*

Amicalement,
Le 28 avril 2015